

L'ÉCONOMIE IMMATÉRIELLE = CROISSANCE QUALITATIVE ET SOUTENABLE. POURQUOI ?

On nous parle de plus en plus d'économie en réseaux, ou d'économie immatérielle. Les taxis manifestent à Bruxelles contre l'apparition de UBER. Mais de quoi s'agit-il ?

On explique rarement que nous tournons déjà avec un nouveau moteur économique mondial (un nouveau paradigme économique). Et cette économie fonctionne autrement. Malheureusement nos politiciens s'évertuent à faire fonctionner ce nouveau moteur post-industriel dans la veille carrosserie industrielle et capitaliste qui fabrique des objets.

Le cœur de ce nouveau moteur c'est qu'il produit de la valeur économique immatérielle. Il ne produit plus d'objets matériels comme des voitures, de la nourriture, des téléphones etc. Ce nouveau système économique *produit de la valeur (immatérielle) en appliquant de la connaissance à de la connaissance pour produire de la nouvelle connaissance*. Et cette nouvelle connaissance a de la valeur ajoutée, que l'on peut monnayer.

Prenons un exemple : Facebook. Mr Zuckerberger a eu une idée, qu'il a appliqué à une connaissance de l'électronique et du Web, et il a créé une nouvelle connaissance : Facebook,... qui est un nouveau concept de liaison entre les citoyens.

Comment réagit la Bourse ? Elle ne parvient pas à comptabiliser Facebook avec les méthodes industrielles. Car elle devrait comptabiliser les stocks d'objets, les dettes, les comptes en banques, et les bâtiments. Or ici il n'y a rien de tout cela, ou quasi rien : pas de stocks, pas de bâtiments, pas d'argent sur les comptes en banque, qui sont dans le rouge... La Bourse utilise alors une toute nouvelle approche **qualitative**, inventée par un Suédois, K.E. Sveiby¹. Elle estime (jugement qualitatif) que Facebook a un avenir prometteur. Et elle met un chiffre de plusieurs millions de \$. *Elle quantifie le qualitatif*. Nous sommes dans une logique entièrement nouvelle.

Nous entrons ainsi dans une logique de croissance qualitative. Pourquoi ? Parce que si je cherche le terme « économie de la connaissance » sur le Web, google va me donner 100.000 entrées. Mais ces informations ne m'intéressent pas, car la quantité ne m'intéresse plus. Je cherche la qualité : les articles les plus significatifs et les plus récents. Sur le web, nous basculons dans le monde de la qualité.

Ce qui implique aussi que si, par exemple, Uber veut croître et se stabiliser, il a avantage à croître qualitativement, par exemple en collaborant gagnant-gagnant avec les États, pour créer un accompagnement social progressiste, et un impact écologique significativement diminué. Car sa croissance quantitative, son réseau qui s'agrandit, ne constitue plus une garantie de survie, comme c'était le cas dans la logique industrielle.

¹ Karl Erik SVEIBY : *The New Organizational Wealth : Managing and Measuring Knowledge Based assets*. 1997.

Peter Drucker a été pendant des années la plus grande autorité mondiale en termes de management. Avant de mourir, il a écrit un dernier livre² qui annonce que notre monde est en transition rapide vers une nouvelle société qui sera très différente et post-capitaliste.

Au plan économique, selon Drucker, le nouvel outil de travail est l'humain : corps, cœur, âme. Ce n'est plus la machine, qui domine, comme dans l'industrie. Certes, elle continue à exister mais elle doit devenir amie de l'humain, comme Steve Jobs l'avait bien intuitionné. Le capital reste important, mais devient secondaire par rapport au « capital humain ». Nous sommes dans une nouvelle économie de marché, post-capitaliste.

Les nouvelles entreprises se voient obligées de croître qualitativement. Et ceci afin d'attirer et retenir les jeunes les plus brillants, qui sont en recherche de sens. Les entreprises sont donc obligées de faire sens (Conscious capitalism)³. Dans les valeurs qu'elles mettent *réellement* en œuvre. Dans le respect des collaborateurs, mais aussi des fournisseurs, des clients et de toute la société civile qui entoure l'entreprise. (stakeholders approach).

Et l'excellente nouvelle est que cette croissance qualitative est évidemment soutenable. Enfin une bonne nouvelle !

Bref nous entrons –dans un silence feutré- dans une nouvelle société, dont les enjeux sont passionnants.

Marc Luyckx Ghisi, Ph.D.

Ancien Membre de la « Cellule de Prospective » de la Commission Européenne (90-99)

² Peter DRUCKER : *Au-delà du capitalisme : la métamorphose de cette fin de siècle*. Dunod Paris 1994. Voici la première page : « A intervalle de quelques siècles, l'Histoire de l'Occident a l'habitude d'entrer soudainement en métamorphose. Elle franchit ce que dans un livre précédent j'ai appelé une « coupure ». En quelques dizaines d'années, la société se trouve complètement remaniée – dans sa conception du monde, ses arts, ses valeurs fondamentales, ses structures sociales et politiques, ses grandes institutions. En l'espace de cinquante ans, un monde nouveau surgit.

³ Mackey & Sisodia « *Conscious Capitalism* » Harvard Review Press, 2014.